David et Soleda, Roms et élèves méritants de Marseille

Demain au Dôme, ils seront félicités par le maire parmi les meilleurs CM2

imides et doux, ce sont, en apparence, des gamins comme les autres dans cette école du Parc Bellevue, à Saint-Mauront (3°). Jeudi, au Dôme, David et Soleda feront partie des quelques centaines de CM2 les plus méritants félicités pour cela par la Ville. Leurs mamans seront dans la salle, pour ce jour véritablement extraordinaire. Pour tous ces écoliers, mais peut-être un petit peu plus encore pour ces deux-là.

Car David Rostas et Soleda Grancea sont Roms et vivent en bidonville, en squatt, au gré des expulsions. Leurs familles, ces silhouettes croisées, aussitôt oubliées, de nos carrefours, errent dans la ville depuis des années. Dans ces conditions, aller à l'école avec constance et ponctualité relève du parcours du combattant. "La volonté de ces enfants est exceptionnelle", salue, bluffée, Samira Ben Ahmed, leur enseignante de la classe des primo-arrivants (les nouvelles unités pédagogiques pour élèves allophones arrivants). L'engagement des enseignants de l'école du Parc Bellevue, comme celle de Jane Bouvier, de l'association L'École au présent, force également le respect.

Comment imaginer que ce tout petit bout de femme à la voix douce parcourt, chaque jour depuis trois ans, tous les bidonvilles de Marseille pour convaincre les familles d'inscrire leurs enfants à



Devant la peinture où figure Vera Tur, la directrice de leur école, David et Soleda. Roms, ils ont été sélectionnés parmi les élèves de CM2 les plus méritants. Ils seront primés demain au Dôme./PHOTO D.T.A.

l'école ? "Cette année, j'en ai inscrit une centaine", se réjouit cette psychologue de formation. Rien ne la destinait à se porter au-devant des Roms. Rien, sinon un fait divers sordide, en 2012. À la cité des Créneaux, des habitants avaient incendié un campement : "Après ça, j'ai eu besoin de faire quelque chose", se souvient Jane Bouvier.

Ce quelque chose qui a changé sa propre vie, ce sera de leur tracer un chemin vers l'école, "parce que c'est le seul moyen pour ces enfants de quitter la rue, de s'inventer un autre destin", dit-elle simplement. Avec Samira Ben Ahmed, ils ont enseigné, en un an, ce qu'un élève "avale" en trois. Soleda et David parlent désormais français, l'écrivent, le lisent. Ils entrent au collège en septembre. Ils continuent leur chemin.

Jane a *"la chair de poule"* quand elle repense à la petite fille qui, forcée de rentrer 9 mois en Roumanie, et déscolarisée, de fait, l'avait suppliée à son retour : "Inscris-moi à l'école." Formalités rue Fauchier, vaccins à l'hôpital Nord, dossier de gratuité cantine, L'École au présent assiste les familles dans toutes ces démarches complexes.

Le rêve de Soleda

À l'école du Parc Bellevue, qui accueille cette année une trentaine d'enfants Roms -un seul, en raison de l'agression dont son père a été victime dans le quartier, a décroché-, on travaille à l'insertion de ces gamins qui, souvent, ont dormi sur le trottoir, dans le plus absolu dénuement, "mais prennent toujours un soin extrême de leurs cahiers". Et expriment une avidité d'apprendre qui a convaincu tous les enseignants du Parc Bellevue de les mettre à l'honneur. "Comme tous les parents, souligne Samira Ben Ahmed, les leurs ont envie qu'ils réussissent." David veut être mécanicien, Soleda hésite, puis le murmure, ce rêve de petite fille comme les autres mais que personne, chez elle, n'avait jamais osé faire : plus tard, elle sera "maîtresse".



Delphine TANGUY

dtanguv@laprovence-presse.fr